



## L'ART DE L'EMPATHIE EN MILIEU PROFESSIONNEL



**Chroniqueurs**  
Remaniement  
ou pas ?  
Peu importe...

**Billet**  
Qui veut la 3ème  
guerre mondiale ?



SCAN ME!

WWW.LODJ.MA  
N°58 : SEMAINE 03  
OCTOBRE 2024



[www.pressplus.ma](http://www.pressplus.ma)



## LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

100%  
FREE



**Pressplus** est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME

# SOMMAIRE

**04**

**ÉDITO D'OUVERTURE**

**06**

**BREAKING NEWS**

**26**

**SANTÉ HEBDO**

**32**

**LIFESTYLE HEBDO**

**38**

**CULTURE HEBDO**

**44**

**DIGITAL HEBDO**

**50**

**SPORT HEBDO**

**WEEK**

**L'ODJ**  
L'OPINION DES JEUNES

الرسالة  
ARRISSALA

Imprimerie Arrissala

**L'ODJ I-WEEK N°58 OCTOBRE 2024**

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR

NISRINE JAOUADI - AICHA BOUSKINE - SOUKAINA BENSaid - MAMOUNE ACHARKI

KARIMA SKOUNTI - MAMADOU BILALY COULIBALY

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIRON

WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE

DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

[www.pressplus.ma](http://www.pressplus.ma)

## ÉDITO EN VIDÉO

### L'art de l'empathie en milieu professionnel








Dans cet épisode de Déclic, Sophia El Khensae Bentamy reçoit le docteur Wafa Allam directrice du centre hospitalier privé Akdital Salé pour explorer ensemble l'importance de l'Empathie au sein des équipes de santé et son impact sur la réussite professionnelle.

Cet épisode est une invitation à réfléchir sur notre rôle en tant qu'individus et professionnels dans la promotion d'une culture d'empathie.

Déclic votre nouveau RDV Web vidéo, consacré au Sofskills et aux compétences professionnelles actuelles. Sophia El Khensae Bentamy sera au cœur de ces émissions avec des invités inspirants, guidant nos auditeurs à travers des réflexions et des méthodes concrètes pour améliorer notre vie professionnelle. Restez connectés pour ne rien manquer de ces rendez-vous inspirants !



SCAN ME

@lodjmaroc      

## Chakib Benmoussa nouveau Haut Commissaire au Plan

“Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L’assiste, a reçu, ce vendredi 18 octobre 2024 au Palais Royal à Rabat, M. Chakib Benmoussa que le Souverain a nommé Haut Commissaire au Plan.

Lors de cette même audience, Sa Majesté le Roi a également rendu hommage à Ahmed Lahlimi Alami, l’ancien Haut Commissaire au Plan, en le décorant du Grand Cordon du Wissam Al Arch, l’une des plus hautes distinctions du Royaume.



**LAST NEWS**



## Sa Majesté le Roi préside un Conseil des ministres

Le vendredi 18 octobre 2024, Sa Majesté le Roi Mohammed VI a présidé une session du Conseil des ministres au Palais royal de Rabat.

La réunion a porté sur plusieurs sujets d'importance nationale, notamment l'examen des orientations générales du projet de loi de finances pour l'année 2025, l'approbation de décrets relatifs au secteur militaire, ainsi que la ratification de plusieurs accords internationaux.

**Lors de cette session, la ministre de l'Économie et des Finances a présenté les grandes lignes du projet de loi de finances pour 2025.**

**Ce projet a été élaboré dans un contexte mondial marqué par des tensions géopolitiques persistantes et l'aggravation des crises climatiques. Malgré ces défis, le Maroc, sous la direction de Sa Majesté le Roi, a maintenu le cap des réformes économiques et sociales tout en assurant la stabilité macroéconomique. Selon les prévisions, la croissance économique atteindra 3,3 % en 2024.**

# LE PARCOURS D'UN ROI – LE MAROC DE MOHAMMED VI



VIDÉO DE LA SEMAINE



SCAN ME

## LA DIPLOMATIE DE L'ALGÉRIE SOUFFRE DE « PATHOLOGIE SCHIZOPHRÉNIQUE »



### Une Schizophrénie Diplomatique ou une Stratégie Délibérée ?

La récente intervention de l'Ambassadeur du Maroc auprès des Nations Unies, Omar Hilale, a mis en lumière ce qu'il a qualifié de « pathologie schizophrénique » dans la diplomatie algérienne, un terme qui a suscité de nombreuses réactions. Ce discours, prononcé lors d'une session de la 4e commission de l'Assemblée Générale de l'ONU, a fustigé la posture répétitive de l'Algérie sur la question du Sahara marocain, dévoilant les contradictions d'un État qui se déclare neutre tout en s'immisçant dans les affaires internes de son voisin.

L'ambassadeur marocain a pointé du doigt ce qu'il considère être un double

discours systématique de la part d'Alger. D'un côté, l'Algérie revendique son rôle d'observateur passif dans le dossier du Sahara, mais de l'autre, elle n'hésite pas à critiquer ouvertement le Maroc et à alimenter la rhétorique conflictuelle sur cette question. Cette posture ambiguë révèle une stratégie politique de conflictualité permanente, un comportement que M. Hilale qualifie d'« étrange » et de « déroutant ». **En effet, si l'Algérie se veut neutre, pourquoi s'efforce-t-elle de contourner les discussions devant l'instance la plus compétente sur la question, à savoir le Conseil de sécurité ?**

Cette diplomatie, marquée par un refus de s'impliquer directement auprès du Conseil, alimente davantage les tensions au lieu de les apaiser. Pourtant, c'est cet organe qui détient le pouvoir de négocier une solution politique, ce que l'Algérie semble vouloir esquiver. Le fait de privilégier la confrontation verbale lors de sessions de l'ONU sans apporter de véritables solutions fait penser que la stratégie algérienne se nourrit d'un besoin de maintenir le statu quo, sans chercher à résoudre la situation.

L'un des arguments avancés par l'Algérie concerne la notion de « peuple sahraoui ». Selon M. Hilale, cette dénomination n'a pas de fondement juridique ou historique. Il évoque plutôt des « populations sahraouies », dont une partie est détenue contre leur gré dans les camps de Tindouf, contrôlés par le front Polisario et les autorités algériennes. Cette distinction est cruciale, car elle dénonce une manipulation de la réalité à des fins géopolitiques, une stratégie visant à justifier un conflit qui dure depuis des décennies.

Le diplomate marocain a lancé un défi à son homologue algérien : clarifier cette notion de « peuple ». Même la Commission des droits de l'homme de l'Union africaine n'a pas réussi à en fournir une définition claire. Ainsi, la rhétorique de l'Algérie repose sur des fondements fragiles, voire inexistantes, selon le Maroc.



Quant à la question de l'autodétermination, évoquée à maintes reprises par l'Algérie, M. Hilale a rappelé que l'initiative marocaine d'autonomie, soutenue par la communauté internationale et le Conseil de sécurité, représente la voie vers une solution durable et pragmatique. Ce plan, qui prévoit la consultation des populations sahraouies à travers un processus de négociations, est régulièrement ignoré par l'Algérie, qui préfère maintenir une logique de confrontation plutôt que de compromis.

Cette obstination à ne pas reconnaître l'initiative marocaine laisse perplexe. Si l'Algérie souhaite réellement la paix et la stabilité dans la région, pourquoi ne pas contribuer aux efforts internationaux visant à une résolution politique ? M. Hilale a conclu son intervention en soulignant que le Maroc continue de développer ses régions sahariennes, en dépit des aboiements constants de l'Algérie.

La diplomatie algérienne semble souffrir d'un mal profond : un désir irrésistible de se poser en champion de la cause sahraouie, tout en refusant d'assumer pleinement son rôle sur la scène internationale. Ce comportement contradictoire suscite de nombreuses questions : l'Algérie cherche-t-elle vraiment une résolution pacifique, ou est-elle plus préoccupée par l'affaiblissement de son voisin marocain ? L'histoire montrera si cette stratégie de conflit permanent peut réellement servir ses intérêts.



**La Diplomatie de l'Algérie souffre de « pathologie schizophrénique »**

# RÉFORME DE L'IR : UN PAS AUDACIEUX, MAIS LE GOUVERNEMENT POUVAIT-IL FAIRE PLUS ?

### Un contexte économique contraignant

Le gouvernement marocain, fidèle à sa parole, a déployé des réformes fiscales majeures malgré un contexte économique délicat et une pression sociale grandissante. En pleine conjoncture marquée par la lente reprise post-pandémique, la hausse des coûts de l'énergie et la demande croissante en services publics, l'exécutif a tout de même réussi à réformer l'Impôt sur les Sociétés (IS), la Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA), et maintenant l'Impôt sur le Revenu (IR). Toutefois, la question mérite d'être posée : pouvait-il faire plus ?

Le climat économique actuel est loin d'être favorable aux réformes ambitieuses. La croissance reste modérée, en partie due à la conjoncture mondiale défavorable et aux défis internes liés à l'emploi, à l'éducation, et aux infrastructures. De plus, la demande sociale pèse lourdement sur les finances publiques, avec des programmes d'aide sociale coûteux mais nécessaires pour maintenir la cohésion sociale. Dans ce cadre, les marges de manœuvre du gouvernement étaient limitées.

Après la réforme de l'IS, qui visait à renforcer l'équité fiscale et la compétitivité des entreprises, et celle de la TVA, qui tendait à harmoniser et simplifier ce mécanisme de collecte, la réforme de l'IR se concentre sur l'allègement de la charge fiscale des ménages. En modifiant les tranches d'imposition et en augmentant les déductions fiscales pour les charges familiales et les dépenses sociales, le gouvernement a cherché à redonner du pouvoir d'achat à la classe moyenne tout en étendant la base des contribuables.

Ces réformes sont salutaires, mais restent modérées dans leur portée, principalement en raison des contraintes budgétaires. Chaque réforme doit trouver un équilibre délicat entre la réduction des déficits publics et la satisfaction des besoins des citoyens. Ce double objectif limite nécessairement l'ampleur des ajustements.

En théorie, il était envisageable que le gouvernement aille plus loin, par exemple en réduisant de manière plus substantielle les taux d'imposition pour relancer la consommation. Cependant, cela aurait creusé le déficit budgétaire et mis en péril la stabilité financière du pays, surtout dans un contexte où les dépenses publiques augmentent fortement pour financer la couverture médicale généralisée, les projets d'infrastructures et la transition énergétique.

De plus, la réforme aurait pu inclure des mesures plus incisives pour taxer davantage les grandes fortunes ou les secteurs très lucratifs, comme celui des technologies, mais cela aurait risqué de décourager les investissements privés. La réforme de l'IR est donc un compromis entre la nécessité de stimuler la croissance et l'impératif de maintenir une trajectoire fiscale soutenable.

Le gouvernement a fait preuve d'une certaine audace en menant cette réforme de l'IR malgré les vents contraires économiques. Toutefois, la question de savoir s'il pouvait faire davantage reste légitime. Face à un contexte de ralentissement économique et à des attentes sociales élevées, des réformes plus profondes pourraient encore être nécessaires à moyen terme pour soutenir la relance économique tout en garantissant une plus grande justice fiscale.

**NIZAR BARAKA LORS DES TRAVAUX DE LA 2E ÉDITION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'INDUSTRIE (JNI), ORGANISÉE SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SM LE ROI MOHAMMED VI, SE SONT OUVERTS, MERCREDI 16 OCTOBRE À BENGUERIR.**



**L'INDUSTRIE NATIONALE DE L'EAU PASSE  
PAR LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT**

REPORTAGE DE LA SEMAINE



SCAN ME

## Guerre civile au PAM: Aboulghali mène la révolte en justice

Salaheddine Aboulghali, ancien membre du Parti authenticité et modernité (PAM), a décidé de poursuivre son propre parti en justice après avoir été exclu de manière qu'il juge injustifiée. Cette décision survient suite à la suspension de son adhésion par le bureau politique du parti, une mesure qu'il conteste vivement.

Ce conflit interne met en lumière les tensions au sein du PAM, l'un des principaux partis politiques du Maroc. Ce genre de désaccords peut affaiblir l'image du parti, particulièrement à l'approche des élections, en jetant le doute sur la solidité de sa gouvernance interne.

La décision du tribunal pourrait avoir des répercussions sur la manière dont les partis politiques gèrent les conflits en interne, et potentiellement influencer d'autres membres en désaccord.



**Maroc qu'à l'international. Les luttes internes sont souvent des signes d'instabilité et peuvent mener à des réformes ou à la fragmentation de la base militante.**

Cette affaire pourrait créer un précédent juridique en matière de conflits internes dans les partis politiques marocains. Cependant, l'issue reste incertaine, et les répercussions à long terme dépendront largement de la gestion de cette crise par le PAM.

# 71,6 %



## PLF 2025 : la dette atteindra 71,6 % du PIB d'ici 2025

Le Projet de Loi de Finances 2025 (PLF2025) fournit une analyse détaillée de la situation de la dette publique marocaine et des mesures envisagées par le gouvernement pour en améliorer la gestion. Le document met en lumière l'évolution de la dette et les défis économiques auxquels le pays est confronté. Les projections présentées montrent que le Maroc cherche à maintenir sa stabilité macroéconomique tout en soutenant ses ambitions de développement.

# REMANIEMENT OU PAS ? PEU IMPORTE...

Par Aziz Boucetta

A première vue, le gouvernement devrait être dans la dernière ligne droite avant d'être remanié ; les planètes se sont enfin alignées, et les partis aussi. Cela fait plusieurs mois qu'on en parle, et dès son installation, le chef du gouvernement Aziz Akhannouch avait annoncé la nomination (alors imminente) de secrétaires d'Etat. Mais il n'y eut ni remaniement ni nomination de secrétaires d'Etat. Avec ce gouvernement, dès le départ, rien de normal ne s'est produit. Ou si peu...

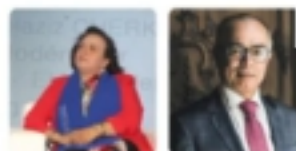
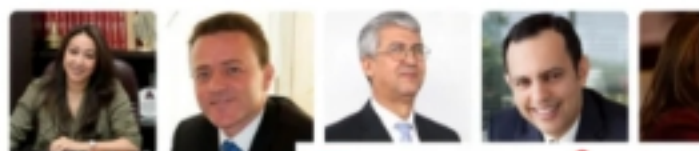
Il ne devait en principe pas être difficile d'injecter un souffle nouveau dans cet attelage à trois qui forme la coalition. Attelage certes improbable, très improbable, mais attelage quand même. L'instance de présidence de la majorité se réunit quelquefois, mais on sent que les non-dits sont plus importants que les propos ou déclarations. De toutes les façons, avec M. Akhannouch, c'est toujours l'autosatisfaction, les millions et les milliards et l3am zine, comme on dit en VO.

Et pourtant, comme dans tout gouvernement, les erreurs de casting sont apparues dès le départ, les bévues et autres gaffes ministérielles se sont multipliées, les canardages internes entre partis et entre ministres aussi. Et dans l'intervalle de ces trois ans de mandature, bien des choses ont changé au sein des deux autres partis qui accompagnent le RNI dans son aventure gouvernementale ; le PAM a tout simplement changé sa direction et en a mis une autre à la place, en devenir permanent puisque l'un des trois a déjà quitté le navire, et l'Istiqlal a enfin tenu son congrès et il a même, six mois après, formé son comité exécutif.

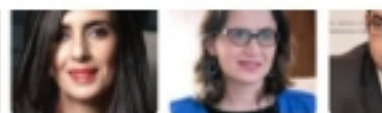


Tout cela signifie deux choses : d'abord, que les conditions sont désormais réunies pour remanier, et ensuite que les conditions de ce changement appellent d'autres équilibres et d'autres calculs qu'il y a quelques mois. Alors, un remaniement structurel, avec changement de la majorité ? Peu probable mais possible, pour contenter certaines formations à l'approche des élections. Ou bien un remaniement technique, une forme de jeu des chaises musicales ? C'est plus envisageable. Et on sait que les ministres régaliens ne changeront pas, ou alors sans que cela ne dépende du chef du gouvernement. Il reste les ministres affiliés ou supposés tels.

**Au RNI, la maison est bien tenue. Aziz Akhannouch dirige sans contestation, sans protestation, les récriminations étant prudemment avalées. Au PAM, la maison s'ordonne, dans la douleur certes et l'incertitude, mais elle s'organise.**



## Remaniement ou pas ? Peu importe...



A l'Istiqlal en revanche, les équilibres et rapports de force ont singulièrement changé, et en particulier au sein même du courant sahraoui. A force d'équilibres internes et d'enjeux familiaux, les cartes ont été rebattues, et ont donné naissance à un outsider isolé, une sorte de banni. Il s'agit de Naâm Miyara, ancien président de la Chambre des conseillers et toujours actuel patron du syndicat istiqlalien UGTM. Le puissant et influent Hamdi Ould Rachid, ci-devant protecteur de son proche Naâm Miyara, a finalement et logiquement préféré son fils pour l'installer au perchoir de la deuxième Chambre. M. Miyara est lâché, fâché et il le vit mal ; il faut absolument lui trouver un point de chute car son pouvoir de nuire, non, son pouvoir tout court est grand au sein de son parti.

En effet, l'UGTM est un partenaire essentiel au dialogue social et le syndicat compte également dans l'équation interne istiqlalienne.

Que faire ? Peut-être remanier et proposer à M. Miyara une sinécure en forme de strapontin ministériel... Il semblerait qu'il a le soutien du chef du gouvernement, qui voyait avec un certain les joutes internes à l'Istiqlal, clan contre clan, chef contre chef, avant que Hamdi Ould Rachid ne bascule les rapports de force...

Et puis, dans ce potentiel remaniement, il y a les noms. On a souvent parlé de ministres partants, mais la liste est élastique ; certains en faisaient partie avant de réussir à en sortir, et d'autres y entrent, à leurs corps défendants. Mais les calculs qui feront le nouveau gouvernement remanié sont complexes car ils répondront bien plus à une logique partisane interne qu'à des nécessités politiques et institutionnelles (renforcer tel département et alléger tel autre).

Au sein du RNI, il y a la « Akhannouch Band » du gouvernement. MM. Jazouli, Sadiki, Baitas et Mme Amor en sont. En dehors de dérouler des chiffres en millions et milliards et d'afficher un contentement toujours ascendant, ils n'auront pas marqué leur passage au gouvernement par des positions hardies, des visions éclairées, des sorties audacieuses. Qu'ils restent dans ce gouvernement ou qu'ils le quittent ne changera pas grand-chose, voire ne changera rien au quotidien des Marocains, qui ne les connaissent d'ailleurs pas. Mais peut-être que certains s'en iront pour laisser la place à des méritants du parti de Ssi Akhannouch...

Pour le PAM, les choses se clarifient aussi, depuis le départ mouvementé de Salaheddine

Aboulghali, qui voulait devenir ministre mais qui risque fort d'attendre longtemps, sauf grosse surprise. On parle du départ du ministre de la Justice Abdellatif Ouahbi, ancien patron du parti, mais l'homme semble idéal pour conduire les réformes judiciaires et sociales (Moudawana). Son avenir politique est derrière lui, il peut donc se jeter corps et âme dans sa bataille législative sans rien risquer. Mehdi Bensaid, jeune, travailleur, fin tacticien et excellent connaisseur des arcanes de son parti devrait prendre de la hauteur par rapport à Fatima Zohra Mansouri, un peu chahutée en ce moment dans sa bonne ville de Marrakech et à Rabat. Younes Sekkouri et surtout Leila Benali sont portés sur la liste des éventuels partants, ainsi que Ghita Mezzour, les deux dames ayant été estampillées PAM au dernier quart d'heure avant la désignation du gouvernement en 2021.

Mais il pourrait y avoir l'introduction de secrétaires d'Etat. Cela gonflerait l'effectif gouvernemental mais qui s'en soucie, l'essentiel est de satisfaire les uns en mécontentant très peu les autres. Les secrétaires d'Etat, généralement inutiles, pourront prendre en charge les départements ministériels inscrits en queues des fonctions des ministres actuels, qui en parlent très peu : le Sport, l'Innovation, les Compétences, l'Economie sociale et solidaire (ah, l'ESS, ce parent pauvre de l'action gouvernementale...), les MRE ou même l'Afrique (absente de l'organigramme, sauf au titre de la coopération !!).

Alors remaniement ou pas ? Comme nous l'avons déjà écrit, un remaniement du gouvernement Akhannouch importe peu et aura peu d'impact. M. Akhannouch ayant sa manière de diriger, qui ne changera pas ; et de fait gouvernement Akhannouch I ou II, le problème n'est pas dans le numéro mais dans le nom qui précède. Il faudra attendre les prochaines élections pour avoir un vrai changement !

## QUI VEUT LA 3ÈME GUERRE MONDIALE ?

Les Etats-Unis sont à un mois des élections présidentielles. C'est un laps de temps suffisant pour les néoconservateurs qui hantent les couloirs de la Maison blanche et du département d'Etat pour déclencher une grande guerre qui puisse assurer la continuité de l'hégémonie des Etats-Unis sur la scène internationale.

Ce que craignent le plus les néoconservateurs, dont le secrétaire d'Etat, Antony Blinken, et le conseiller à la sécurité nationale, Jack Sullivan, c'est un éventuel retour de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis.

**Considéré, à juste titre, comme foncièrement imprévisible, Trump risque fort, si élu, de chercher la paix avec la Russie et un deal avec l'Iran.**

Il considère, en effet, que l'Ukraine est une affaire perdue et sait que le nouveau président réformateur iranien, Massoud Pezeckian, est prêt à bien des retournements géopolitiques pour voir, enfin, levée les sanctions qui étouffent l'économie iranienne.

Pour les néoconservateurs, libres de leurs mouvements sous un président Joe Biden devenu sénile, la paix en Europe centrale et au Moyen-Orient serait un choix mortel.

Avec une dette abyssale de 23.763 milliards de dollars, soit 122% du Pib, et une tendance croissante à la dédolarisation, stimulée par des pays du Brics qui ne cessent de monter en puissance, l'âge d'or de l'Empire américain semble, en effet, révolu.

**A moins de provoquer une grande guerre à l'échelle planétaire, qui fait baver les actionnaires du complexe militaro-industriel, dont ils s'imaginent que les Etats-Unis ne peuvent que sortir vainqueur.**



La crise au Moyen-Orient est sûrement le levier le plus tentant pour entamer une explosion en série, partant de la bande de Gaza, du Liban et de l'Iran pour atteindre la Russie et la Chine. Assassinats de leaders de l'Axe de la résistance, frappes aveugles dans la bande de Gaza et au Liban volontairement destinées à faire un maximum de pertes civiles, Israël pousse l'Iran soit à la guerre ouverte, soit à la capitulation.

La récente nuée de missiles iraniens qui s'est abattue sur Israël, sans causer de lourds dégâts, est le dernier message adressé aux Etats-Unis pour signifier que même trompée par Washington, Téhéran escompte toujours trouver un accord pour éviter la guerre totale, mais qu'elle dispose, cependant, des moyens balistiques de porter des coups sévères à Israël.

Ahmed Naji



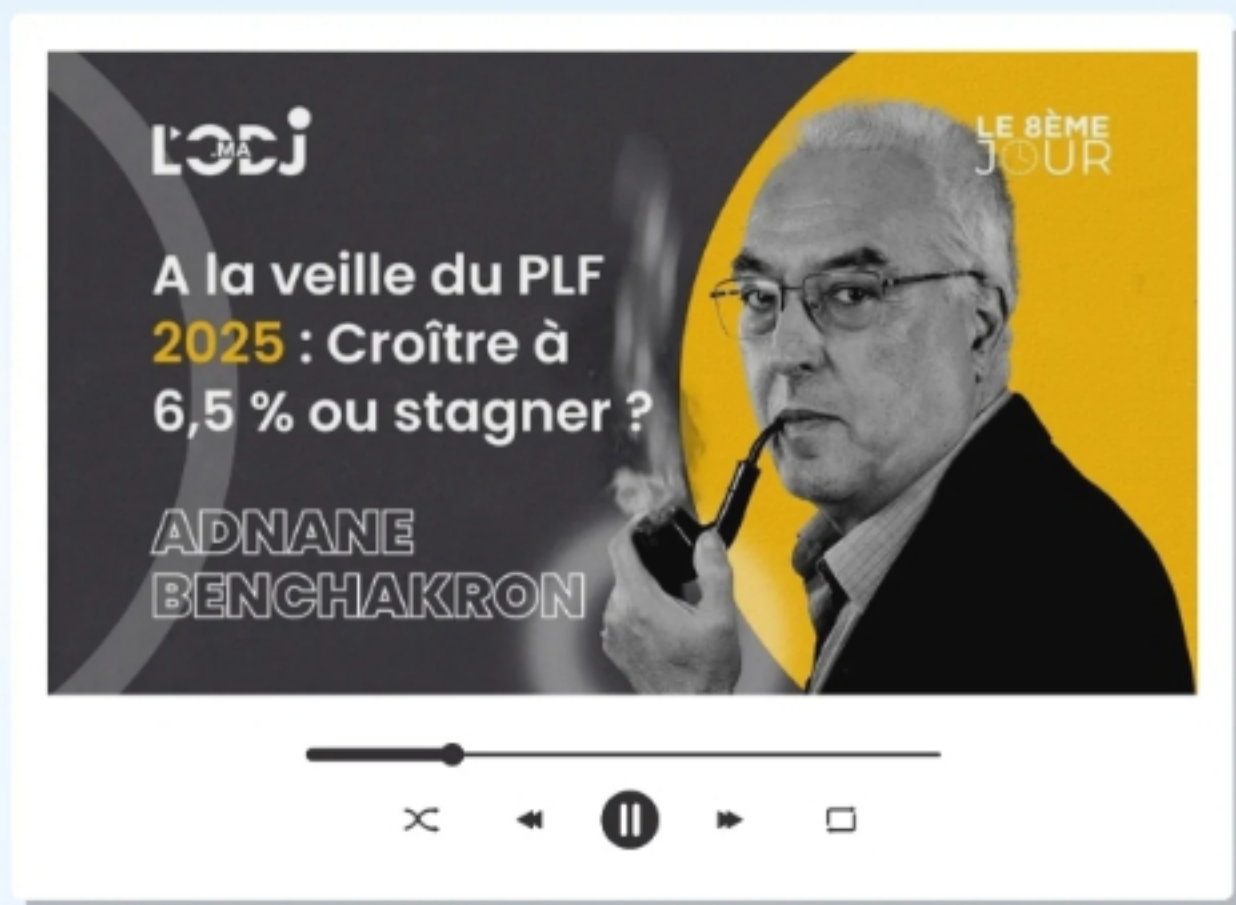
Ce qui est certain, jusqu'à présent, c'est le refus catégorique de Washington de frappes israéliennes contre les installations nucléaires iraniennes.

La Russie, craignant que les Etats-Unis autorisent l'Ukraine à utiliser les missiles à longue portée pour frapper à l'intérieur de son territoire, a déjà fait savoir qu'elle allait également mettre à la disposition des pires ennemis de Washington au Moyen-Orient les moyens d'agir de même avec Israël.

L'équilibre de la terreur n'a d'effet que lorsque tous les protagonistes sont suffisamment pragmatiques pour éviter le pire. Mais avec les néoconservateurs et sionistes religieux « va-t'en-guerre » qui sévissent à Washington et Tel-Aviv, l'Armageddon n'est plus invraisemblable.



# A LA VEILLE DU PLF 2025 : CROÎTRE À 6,5 % OU STAGNER ?



SCAN ME

CHRONIQUE VIDÉO

@lodjmaroc      

**L'ODJ**  
TV  
LA WEB TV ECO & ECO

LA WEB TV QUI ALLIE ÉCONOMIE ET ÉCOLOGIE  
**POUR UN AVENIR DURABLE !**

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +500 ÉPISODES



SCAN ME!



### “ Les revendications des entreprises marocaines : vers une fiscalité toujours plus légère ?

## PLF 2025 : Quand la baisse des impôts devient un credo patronal sans fin

Les discussions autour du projet de loi de finances 2025 révèlent une constante dans les demandes des patrons marocains : une réduction des impôts et des taxes, un plaidoyer qui ne semble pas faiblir. La Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) continue d'insister sur des mesures visant à alléger le poids fiscal sur les entreprises, tout en soutenant une série de réformes stratégiques dans divers secteurs. Mais cette quête incessante de baisse d'impôts est-elle véritablement bénéfique pour l'économie marocaine, ou expose-t-elle à des risques de déséquilibre fiscal ?

La principale demande de la CGEM concerne la réduction progressive de l'impôt sur le revenu (IR), avec un objectif clair : atteindre un taux marginal de 35 % d'ici 2027. La question qui se pose alors est celle de la répartition des bénéfices d'une telle réforme.

Si les grandes entreprises semblent bénéficier directement de ces réductions, qu'en est-il des PME, qui constituent pourtant une part importante du tissu économique marocain ? Cette baisse de l'IR serait-elle véritablement inclusive, ou risquerait-elle d'accentuer les écarts économiques ?



En parallèle, la CGEM propose d'étendre le plafond d'exonération des indemnités de licenciement à 2 millions de dirhams pour les employés de plus de 50 ans. Cette mesure vise à offrir une protection sociale accrue aux travailleurs, tout en rendant les entreprises plus compétitives sur le marché du travail.

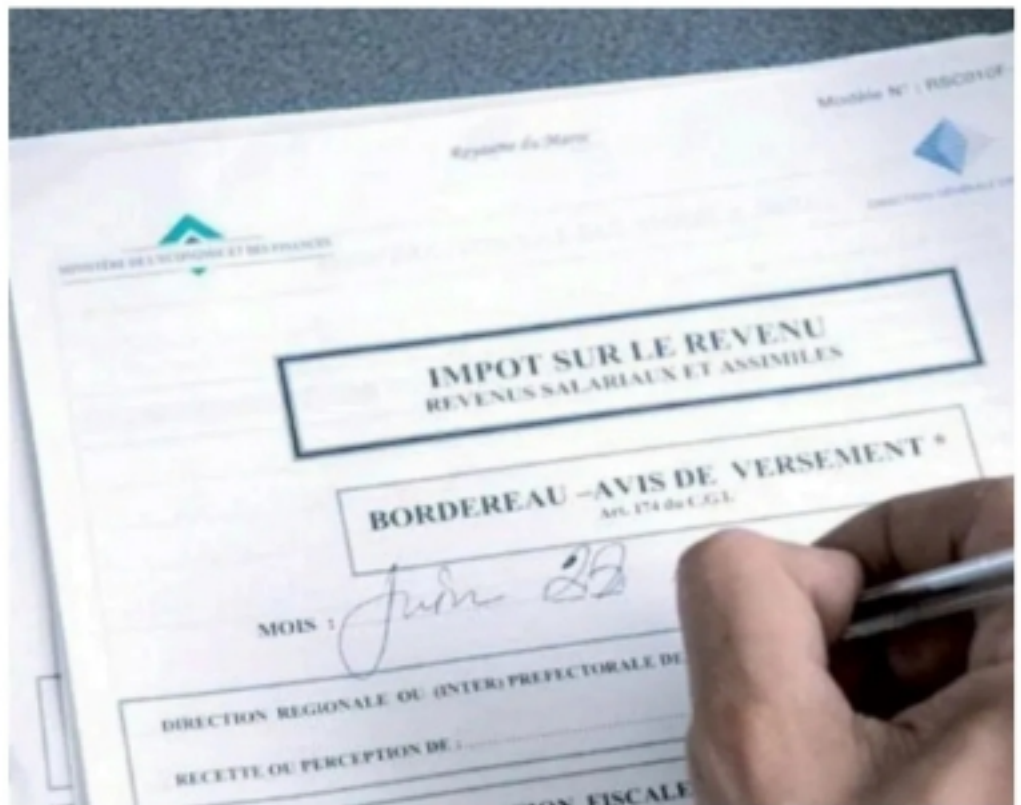
**Cependant, la question des inégalités subsiste : cette exonération ne bénéficierait-elle qu'à une frange minoritaire de travailleurs, ceux déjà bien rémunérés, au détriment de la majorité ?**

L'une des propositions les plus intéressantes de la CGEM concerne l'introduction d'une taxe écologique fondée sur le principe du "pollueur-payeur".

À première vue, cette mesure semble répondre aux préoccupations environnementales croissantes. Toutefois, la mise en œuvre d'une telle taxe, limitée à cinq secteurs pour une phase de test, peut paraître insuffisante face aux enjeux climatiques.

De plus, remplacer cette taxe par des prélèvements existants comme la taxe intérieure de consommation (TIC) pourrait diluer son impact réel, réduisant ainsi la portée de cette soi-disant « fiscalité verte ».

## PLF 2025 : Quand la baisse des impôts devient un credo patronal sans fin



Les propositions de la CGEM ne s'arrêtent pas à la fiscalité générale. Elles touchent également à la simplification du paiement de l'impôt sur les sociétés (IS), à la révision de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), ou encore à la révision des droits de douane dans certains secteurs stratégiques. Ces mesures visent à améliorer la compétitivité des entreprises marocaines, mais leur portée reste incertaine. L'exemple de la réduction des droits de douane sur les batteries de stockage d'électricité, de 40 % à 2,5 %, semble bénéfique pour la transition énergétique. Toutefois, la capacité des entreprises locales à tirer pleinement parti de ces baisses tarifaires reste sujette à caution.

Dans le secteur agroalimentaire, la CGEM propose de réduire la TVA sur les produits de l'agro-industrie, une mesure qui pourrait stimuler la demande locale. Néanmoins, il est légitime de se demander si cette réduction profitera réellement aux consommateurs ou si elle se traduira simplement par des marges supplémentaires pour les entreprises. La suppression de la TVA sur les commissions des intermédiaires dans le secteur des assurances pourrait également favoriser ce secteur, mais sans impact direct sur les assurés.

Réduire les taxes à tout prix : au risque de déséquilibrer les finances publiques ?

Si les propositions de la CGEM cherchent avant tout à rendre l'économie marocaine plus compétitive, il convient de s'interroger sur les répercussions à long terme d'une telle politique fiscale. En effet, la réduction des recettes fiscales pourrait fragiliser les finances publiques, dans un contexte où l'État doit également faire face à des dépenses croissantes pour financer des infrastructures et des services publics.

Le dilemme est donc clair : comment concilier compétitivité des entreprises et équilibre budgétaire ?

Finalement, derrière ces revendications récurrentes pour « toujours moins d'impôts », ne se cache-t-il pas un risque de désengagement progressif de l'État dans des secteurs clés de l'économie et du social ? Il est essentiel de s'interroger sur les priorités à long terme pour le développement économique du pays, afin de ne pas sacrifier l'équité fiscale au profit d'intérêts à court terme.

# KAZYON : 120 magasins en une année

La société est une filiale du détaillant à prix réduit KAZYON, qui opère également en Égypte et en Arabie Saoudite. Le groupe compte 1 300 magasins répartis dans ces trois marchés, ce qui en fait le plus grand acteur de son secteur dans le monde arabe et en Afrique. Le groupe emploie près de 10 000 personnes.



KAZYON a été fondée en 2014 en Égypte par Hassan Heikal, avec un capital libéré à ce jour de 250 millions de dollars. L'approche avant-gardiste de KAZYON a immédiatement séduit un large public égyptien, en faisant l'une des plus grandes et des plus populaires chaînes de supermarchés du pays. Avec ses valeurs fondamentales indéfectibles d'intégrité, de transparence et d'engagement envers la satisfaction du client, KAZYON ambitionne de devenir l'un des plus grands acteurs de la région.

### Les objectifs de KAZYON au Maroc :

- **Offrir des prix compétitifs :** Maintenir des prix bas tout en garantissant la qualité des produits, permettant ainsi aux familles marocaines de réaliser des économies significatives.
- **Créer des emplois :** Contribuer à l'économie locale en créant des emplois dans les magasins, les centres de distribution et les services administratifs.
- **Soutenir les fournisseurs locaux :** Collaborer avec les producteurs et fournisseurs marocains pour promouvoir les produits locaux et renforcer l'économie nationale.
- **Expansion géographique :** Ouvrir des magasins dans toutes les grandes villes du Maroc afin d'être accessible à un maximum de consommateurs.
- **Engagement communautaire :** Participer activement à des initiatives sociales et communautaires pour avoir un impact positif sur les communautés locales.

Au Maroc, après une année d'opérations, KAZYON a ouvert avec succès plus de 120 magasins, s'étendant d'El Jadida au sud à Tanger au nord, devenant ainsi un employeur de premier plan avec environ 1 000 collaborateurs, dont la majorité sont des jeunes. KAZYON prévoit d'ouvrir plus de 150 magasins supplémentaires en 2025.

KAZYON propose une large gamme de produits alimentaires et non alimentaires de qualité, des articles ménagers essentiels ainsi que des produits de soin personnel. L'entreprise s'engage à offrir des produits de la meilleure qualité à des prix abordables, en mettant l'accent sur la satisfaction du client et une quête constante d'excellence. Sa stratégie repose sur plusieurs piliers : qualité, prix, accessibilité et satisfaction des clients.

KAZYON adopte une approche logistique et de chaîne d'approvisionnement très rigoureuse et disciplinée, permettant à l'entreprise d'être efficace sur le plan des coûts et de transmettre ces avantages aux consommateurs. Une plateforme technologique robuste et une infrastructure informatique solide sont également des éléments clés de son succès.



**BRAHIM BENJELLOUN TOUIMI**  
**NOUVEAU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**  
**DE LA BOURSE DE CASABLANCA**

Le Conseil d'Administration de la Bourse de Casablanca s'est réuni le 14 octobre 2024 pour valider la nomination de Brahim Benjelloun Touimi en tant que nouveau Président du Conseil d'Administration pour un mandat de deux ans. Il succède à Kamal Mokdad, dont le mandat, débuté le 18 juin 2020, a pris fin.

Sous la présidence de Kamal Mokdad, la Bourse de Casablanca a connu un fort développement et une transformation significative du marché boursier. Le Conseil a salué son leadership et son implication. Mokdad reste Administrateur de la Bourse, en tant que représentant de la Banque Centrale Populaire (BCP).

# Urgence psychologique au Maroc : 1 Marocain sur 6 touché

**Plus de 17% des Marocains souffrent de troubles psychologiques, selon un rapport du Ministère de la Santé.**

Le Maroc, à l'instar de nombreuses nations, célèbre chaque année la Journée mondiale de la santé mentale, qui tombe le 10 octobre.

Cette journée est plus qu'une simple commémoration : elle offre l'occasion de se pencher sur l'état de la santé mentale dans le pays et d'envisager des mesures concrètes pour améliorer la situation.

En 2024, la campagne de sensibilisation nationale, qui a débuté ce jeudi 10 octobre et se poursuivra jusqu'au 17 du même mois, vise à mobiliser les citoyens et les professionnels de santé autour de cette question cruciale.

### Une campagne en deux volets

Le Ministère de la Santé a prévu une approche en deux volets pour cette campagne. D'une part, un volet physique avec des ateliers, des séminaires et des séances d'information dans plusieurs villes.

Ces événements offriront un espace de dialogue direct entre les experts et le grand public, permettant de discuter des enjeux de la santé mentale et des solutions envisageables.

D'autre part, le ministère investit également dans le numérique. Des contenus éducatifs seront diffusés via les réseaux sociaux et les plateformes numériques officielles du ministère.

Cette stratégie vise à toucher un large public, en particulier les jeunes, de plus en plus présents sur les plateformes numériques.



**La situation de la santé mentale au Maroc reste préoccupante. Selon les dernières données du ministère, plus de 17% de la population souffre de troubles psychologiques.**

**Cette proportion place la santé mentale parmi les principaux enjeux de santé publique, représentant la première cause d'invalidité (22,3% du total des handicaps) et la deuxième cause de morbidité nationale, après les maladies cardiovasculaires.**

Face à cette situation, les infrastructures de santé mentale du pays peinent à répondre à la demande. Le Maroc dispose actuellement de 11 hôpitaux psychiatriques et de 34 services psychiatriques intégrés dans les hôpitaux publics, pour un total de 2 260 lits.

En termes de personnel, le pays compte 362 psychiatres et 1 301 infirmiers spécialisés. En 2023, ces structures ont pris en charge 250 624 patients, mais il est clair que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour répondre à la demande croissante.

Conscient de ces défis, le ministère de la Santé prépare un plan stratégique multisectoriel pour la santé mentale à l'horizon 2030.

Ce plan, élaboré en collaboration avec diverses parties prenantes, y compris des personnes souffrant de troubles mentaux, vise à améliorer les infrastructures, les services et la prise en charge des patients.











SM MOHAMMED VI : 'POUR NOTRE SAHARA,  
ALLEZ, LA DERNIÈRE LIGNE DROITE !'  
AZIZ BOUCETTA



SCAN ME

PODCAST DE LA SEMAINE

@lodjmaroc      



### Chats et schizophrénie : un lien surprenant

Une étude australienne récente révèle un lien mystérieux entre la possession de chats et un risque accru de développer des troubles schizophréniques.

Le parasite *Toxoplasma gondii*, souvent transmis par les chats, pourrait jouer un rôle dans ce phénomène en influençant le système nerveux central.

Bien que la corrélation ne signifie pas causalité, ces résultats intriguent les scientifiques, qui appellent à des recherches plus approfondies sur les facteurs environnementaux liés à la santé mentale.

### Enfance vulnérable : un nouvel espoir au Maroc

Face à la montée des violences infantiles, la ministre de la Solidarité, Aawatif Hayar, a annoncé à Fès un projet ambitieux de protection des enfants victimes de traumatismes psychologiques. Ce plan prévoit la mise en place d'une Agence nationale de protection de l'enfance, intégrant une approche multisectorielle impliquant les institutions publiques, les ONG, et les familles.

L'objectif est d'assurer une coordination efficace pour offrir aux enfants vulnérables un soutien adapté, tout en renforçant la prévention à l'échelle nationale.



### L'OMS en guerre contre la dengue et les arboviroses

L'OMS a lancé un Plan stratégique mondial pour coordonner la lutte contre la dengue et d'autres arboviroses transmises par les moustiques *Aedes*, comme le Zika et le chikungunya.

Ce plan vise à réduire les cas et les décès en mettant l'accent sur la surveillance, la lutte antivectorielle, la mobilisation communautaire et la recherche.

Avec 4 milliards de personnes à risque, ce chiffre devrait atteindre 5 milliards d'ici 2050, tandis que les cas de dengue ont presque doublé en 2024 par rapport à 2023. L'OMS a déclaré la situation de niveau 3 d'urgence mondiale.



# Brèves Santé & Conso



## Atlantique en furie : 3 ouragans simultanés en octobre !

En octobre 2024, trois ouragans simultanés – Milton, Kirk et Leslie – ont circulé dans l'Atlantique, un événement inédit pour cette période de l'année.

Milton est devenu l'un des ouragans les plus violents jamais enregistrés, atteignant la catégorie 5 avec des vents de 285 km/h.

Les scientifiques attribuent cette intensification à plusieurs facteurs, notamment le réchauffement climatique, des températures océaniques anormalement élevées, et des conditions atmosphériques favorables.

## Faune sauvage : encore un espoir malgré un déclin de 73 %

Un rapport du World Wildlife Fund (WWF) alerte sur la baisse de 73 % des populations d'animaux sauvages au cours des cinquante dernières années, un déclin dramatique mais pas irréversible.

Grâce à des efforts de conservation, certaines espèces comme le bison européen ont pu être réintroduites. Le WWF appelle à renforcer les engagements pris lors des accords internationaux pour protéger la biodiversité, soulignant l'impact que ces pertes pourraient avoir sur l'humanité et l'environnement.



## Huile d'olive au prix de l'or : quand les olives valent de l'argent

Alors que la saison des récoltes bat son plein, les prix de l'huile d'olive au Maroc connaissent une flambée. Les olives se négocient à 20 dirhams le kilo, laissant présager un prix du litre d'huile pouvant atteindre 150 dirhams.

Les professionnels du secteur imputent cette hausse à plusieurs facteurs : une baisse de la production causée par des années de sécheresse et une demande croissante. Dans ce contexte, le gouvernement pourrait être contraint d'autoriser les importations pour stabiliser le marché.



## La céramique marocaine réinventée : Bouchra Boudoua à l'honneur à Casablanca

La Loft Gallery de Casablanca a marqué le début de la nouvelle saison artistique avec une exposition dédiée à l'artiste marocaine Bouchra Boudoua. Reconnue pour son travail innovant mêlant céramique et design contemporain, Boudoua présente une série d'œuvres qui réinventent les formes traditionnelles tout en rendant hommage à l'héritage artisanal marocain. À travers cette exposition, l'artiste explore le lien entre la matière, la terre et la culture marocaine, en jouant avec les textures et les motifs qui reflètent l'âme des médinas et des paysages du pays.

Le lancement de la nouvelle saison artistique à la Loft Gallery coïncide avec une période de renouveau pour l'art contemporain au Maroc. De plus en plus d'artistes marocains s'inscrivent dans une démarche de modernisation de l'art traditionnel, en réinterprétant les savoir-faire locaux tout en se confrontant aux enjeux globaux de l'art contemporain. L'exposition de Bouchra Boudoua s'inscrit dans cette dynamique en mêlant les influences locales et internationales pour créer des œuvres uniques. Ce type d'événement témoigne également de la vitalité du marché de l'art au Maroc, où les galeries jouent un rôle essentiel dans la promotion de nouveaux talents.

La valorisation de l'art marocain à travers des galeries comme la Loft Gallery contribue à renforcer la diplomatie culturelle du Maroc à l'échelle internationale. En accueillant des artistes comme Bouchra Boudoua, ces espaces deviennent des vitrines pour l'expression artistique marocaine, attirant des collectionneurs et des amateurs d'art de divers horizons. De plus, cette initiative s'inscrit dans une politique plus large de soutien aux industries créatives au Maroc, promue par le ministère de la Culture.

La promotion d'artistes marocains sur la scène contemporaine permet de dynamiser le marché de l'art au Maroc, avec des retombées pour les galeries, les artistes, et les artisans.

L'art contemporain devient également une passerelle vers le développement d'un marché international pour l'art marocain, en créant des opportunités d'exposition et de vente dans les grandes capitales culturelles.



**Cette exposition offre aux Marocains une occasion de redécouvrir leur patrimoine sous un angle nouveau. Bouchra Boudoua, en s'inspirant des formes et des matériaux traditionnels marocains, invite le public à réfléchir à la manière dont la culture et l'artisanat peuvent être réinventés dans un monde globalisé. Cela permet aussi de renforcer le dialogue entre les générations, en rendant accessible un art à la fois enraciné dans la tradition et ouvert à la modernité.**

Des artistes marocains contemporains, tels que Hassan Hajjaj ou Younes Rahmoun, ont eux aussi su réinterpréter la culture marocaine dans des contextes artistiques internationaux.

Bouchra Boudoua, à travers son travail sur la céramique, rejoint cette nouvelle vague d'artistes qui allient patrimoine et innovation. Son exposition à la Loft Gallery s'inscrit dans une tendance globale où les artistes redéfinissent les identités culturelles à travers des médiums modernes.

L'exposition de Bouchra Boudoua à la Loft Gallery de Casablanca marque le début d'une saison prometteuse pour l'art contemporain au Maroc.

## AMMA: Un concert pour promouvoir la créativité et l'échange intergénérationnel

# LA SYNERGIE NOUVELLE DANS LA MUSIQUE ANDALOUSE MAROCAINE

*Le prestigieux orchestre Andalou de Fès, sous la direction du grand maître Mohamed Briouel, accompagné de la virtuose artiste chanteuse Sanaa Marahati*



SCAN ME



Dans le cadre de son engagement à valoriser le patrimoine musical marocain, l'Association Marocaine de la Musique Andalousse (AMMA) organise un concert prévu pour le samedi 26 octobre, à l'Ex-Cathédrale Sacré-Cœur de Casablanca.

Cette manifestation, organisée sous l'égide du Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, se déroule en partenariat avec Casablanca Events et Animation, la marque territoriale Wecasablanca, et bénéficie du soutien de la Loterie Nationale.

ÉVÈNEMENT DE LA SEMAINE

@lodjmaroc





## Des saveurs étoilées à Marrakech : la magie des Chefs au Mandarin Oriental

Le Mandarin Oriental Marrakech organise le festival culinaire "Chefs' Series", réunissant des chefs étoilés Michelin du monde entier.

Pendant cinq jours, cet événement célèbre la gastronomie internationale tout en mettant en avant les ingrédients locaux marocains. Cette initiative vise à renforcer Marrakech en tant que destination culinaire de choix, avec des répercussions économiques, sociales et politiques. L'accent est mis sur l'échange culturel et la valorisation des produits du terroir marocain.

## Paris : vernissage de l'exposition "Rétrospective Mehdi Qotbi" à l'IMA

Le 15 octobre 2024, l'Institut du Monde arabe (IMA) a inauguré l'exposition "Rétrospective Mehdi Qotbi", en présence de l'artiste et de plusieurs personnalités du monde culturel.

Cette exposition offre une plongée unique dans l'univers de Qotbi, figure majeure de l'art contemporain, dont les œuvres traversent et fusionnent les traditions marocaines et européennes.

L'exposition, qui se poursuit jusqu'au 5 janvier 2025, réunit une centaine d'œuvres réalisées par Mehdi Qotbi depuis les années 1960.



## Le Gospel résonne à Casablanca

Le 26 octobre prochain, Casablanca vibrera au rythme du Gospel avec la troisième édition du spectacle "Croissance".

Organisé au Studio des Arts Vivants, cet événement intitulé "Victory Songs" promet une soirée mémorable, alliant émotion et spiritualité à travers des chants puissants et entraînants.

Ce rendez-vous musical unique est une immersion dans l'univers du Gospel, où les voix s'uniront pour offrir une expérience exaltante aux spectateurs.



## AMMA : quand l'andalousie fait vibrer les âmes à Casablanca

L'Association Marocaine de la Musique Andalousse (AMMA) organise un concert le 26 octobre à l'Ex-Cathédrale Sacré-Cœur de Casablanca pour célébrer la créativité et l'échange intergénérationnel.

Cet événement mettra en vedette Mohamed Briouel et Sanaa Marahati, deux figures phares de la musique andalouse, dans une fusion de tradition et d'innovation.

L'AMMA, avec le soutien du Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, ainsi que de plusieurs partenaires, s'engage à préserver et promouvoir le patrimoine musical marocain.



## 13ème Festival Samaâ : Marrakech chante l'âme des sages

La 13ème édition du Festival Samaâ Marrakech, dédiée aux rencontres et musiques soufies, se tiendra du 30 octobre au 3 novembre 2024.

Cet événement, organisé par l'Association Al-Muniya de Marrakech, vise à promouvoir la spiritualité et le patrimoine culturel à travers des conférences, des concerts de musiques soufies et des réflexions sur l'architecture des cités traditionnelles.

L'édition de cette année mettra en avant des figures telles qu'Ibn al-'Arif, ainsi que des artistes renommés marocains et internationaux, tout en rendant hommage à des personnalités du patrimoine soufi.



## Mort du chanteur Liam Payne à 31 ans

Liam Payne, ex-membre du groupe One Direction, est décédé à l'âge de 31 ans à Buenos Aires après une chute tragique du troisième étage d'un hôtel.

La police argentine a ouvert une enquête sur les circonstances de sa mort. Liam Payne avait marqué l'industrie musicale avec One Direction, avant de poursuivre une carrière solo à partir de 2016.

En 2024, il travaillait sur un second album après avoir sorti le single "Teardrops" en mars.

## Le retour de STARLIGHT : qui sera la prochaine étoile montante ?



La troisième saison de STARLIGHT, le célèbre talent show musical de la chaîne 2M, fait son grand retour après deux saisons couronnées de succès. L'émission vise à découvrir et promouvoir les jeunes talents de la scène musicale marocaine.

Les émissions de télé-crochet comme STARLIGHT offrent aux jeunes artistes une plateforme pour se faire connaître, tout en stimulant le marché musical local.

Elles participent également à l'enrichissement de la scène culturelle marocaine, favorisant la diversité des genres et la découverte de nouveaux talents qui contribuent à dynamiser l'industrie musicale.

À l'échelle internationale, des émissions comme The Voice ou X Factor ont également propulsé de nombreux artistes vers le succès. En s'inspirant de ces modèles, STARLIGHT joue un rôle clé dans l'émergence de nouveaux visages de la musique marocaine.

La troisième saison de STARLIGHT pourrait non seulement révéler de nouveaux talents, mais aussi permettre au Maroc de renforcer sa place sur la scène musicale régionale et internationale. À long terme, ces initiatives peuvent transformer la perception du Maroc en tant que vivier de jeunes artistes prometteurs.





## L'évènement de la semaine

### Festival du court métrage du Kef : Le Maroc à l'honneur

Les films marocains « 65 jours » d'Anas Hatam et « L'addition » de Hamza Dakkoun et Hamza El Maazi participent à la 7ème édition du Festival du court métrage de la ville du Kef, en Tunisie, qui se déroule jusqu'au 19 octobre.



Ces œuvres sont présentées dans la catégorie « Autres visions » du festival, qui met en avant un total de 38 films abordant des thématiques diverses telles que l'écologie, la condition féminine et la liberté.

Le festival accueillera également des courts métrages provenant de plusieurs pays, notamment la Tunisie, l'Algérie, la Mauritanie, l'Égypte, la Syrie, le Liban, le Mali, le Sénégal, la Guinée, le Bénin, le Rwanda, la Somalie, le Ghana, le Cameroun et le Burkina Faso. La compétition est organisée en plusieurs catégories : quinze films de fiction, neuf documentaires, huit films scolaires, et sept films dans la catégorie « Autres visions ».

En plus des projections, le festival propose un programme varié d'ateliers de formation. Ces sessions porteront sur la réalisation de capsules vidéo de sensibilisation, l'initiation à la réalisation cinématographique, ainsi que le dessin numérique. Des panels de discussion seront également organisés pour aborder des thèmes tels que l'héritage palestinien et le rôle des courts métrages dans l'expression des préoccupations des populations.



# Années de la Culture du Qatar : Miryam Labiad réinvente la joaillerie amazighe

L'initiative des Années de la culture du Qatar a récemment annoncé une collaboration passionnante avec Miryam Labiad, la talentueuse créatrice de bijoux et fondatrice de Mimia LeBlanc Jewelry.

Cette collaboration donnera vie à une collection exclusive de bijoux, en hommage à l'Année de la Culture Qatar-Maroc 2024. Pour cette collection, Labiad s'inspire des motifs traditionnels amazighs et des influences andalouses, fusionnant ainsi des éléments culturels riches et variés.

### Une révélation attendue à Marrakech

La collection tant attendue sera dévoilée lors de la cérémonie des Prix Fashion Trust Arabia à Marrakech, prévue pour le 24 octobre. Par la suite, les pièces seront exposées au Musée d'art islamique du Qatar, en parallèle avec l'exposition « Splendours of the Atlas : A Voyage Through Morocco's Heritage », qui se tiendra du 2 novembre 2024 au 8 mars 2025.

*Miryam Labiad exprime son enthousiasme : « C'est un immense honneur d'avoir passé du temps avec des exemples inégalés de bijoux amazighs et traditionnels marocains, et d'en tirer l'inspiration pour concevoir ces pièces uniques qui célèbrent la riche histoire de l'artisanat joaillier marocain. »*

### Des pièces phare inspirées de la tradition

Parmi les créations phares de cette collection figure un pendentif audacieux réalisé en lapis-lazuli naturel, agrémenté de diamants gris, de rubis cabochon et d'incrustations de nacre. Ce bijou s'inspire des trésors de la collection de bijoux en argent Royal du Maroc, récemment exposée au Musée d'art islamique.



**Une autre pièce fascinante rend hommage à la tradition amazighe d'utiliser des pièces de monnaie comme ornements, incorporant une rare monnaie marocaine à l'effigie du regretté S.M. le Roi Mohammed V.**







**Enfin, un serdouk, ou ancien collier marocain, représente un phénix, orné de rubis, d'émeraudes, de diamants et de nacre blanche, le tout serti dans de l'or jaune givré.**

**Ces pièces témoignent non seulement de la créativité de Labiad, mais aussi de l'héritage culturel marocain qu'elle s'efforce de célébrer à travers son art.**

## Le propriétaire de City Club placé en détention préventive à Oukacha



**BUZZ DE LA SEMAINE**

@lodjmaroc      

## Brèves Lifestyle



### Quand Casablanca habille Paris : la collaboration Dior-Joste revisitée

Dans les années 1950, la maison de haute couture Dior a collaboré avec la maison marocaine Joste à Casablanca pour créer des collections destinées à une clientèle marocaine aisée.

Cette collaboration, qui a duré jusqu'aux années 1980, a marqué un tournant dans le dialogue interculturel de la mode entre le Maroc et l'Europe.

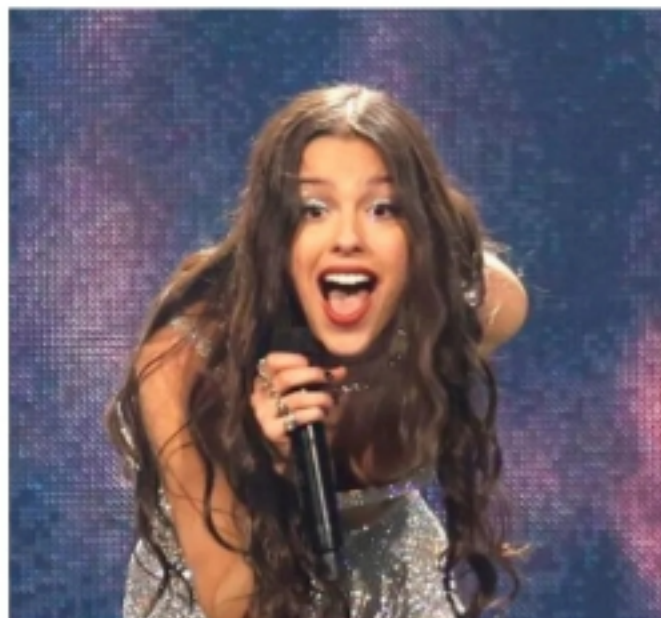
Le partenariat a non seulement permis de promouvoir l'artisanat marocain à l'international, mais aussi de renforcer les liens entre les deux régions sur le plan culturel, économique et politique.

### Olivia Rodrigo chute sur scène à Melbourne

Lors de son concert à Melbourne le 13 octobre, Olivia Rodrigo a eu une petite frayeur en tombant dans une trappe ouverte par erreur sur scène.

Heureusement, la chanteuse pop de 21 ans est remontée sans blessures et a rassuré ses fans avec humour, en déclarant : "C'était fun ! Je vais bien !". Ce moment inattendu n'a pas altéré l'énergie de son concert pour sa tournée "Guts".

Olivia Rodrigo, chute, concert, Melbourne, tournée "Guts", pop star, humour



### Laetitia Hallyday en vacances à Marrakech

Laetitia Hallyday, veuve de Johnny Hallyday, a passé quelques jours de vacances à Marrakech malgré un temps pluvieux.

Elle a dîné au prestigieux Royal Mansour Marrakech et partagé un moment convivial avec la cheffe Hélène Darroze, son amie de longue date.

Entre explorations de la place Jemaa El-Fna, les souks et une escapade dans le désert d'Agafay, Laetitia a pleinement profité de son séjour dans la ville ocre.

## "Le Bastion des larmes" d'Abdellah Taïa



À la mort de sa mère, Youssef, un professeur marocain exilé en France depuis un quart de siècle, revient à Salé, sa ville natale, à la demande de ses sœurs, pour liquider l'héritage familial. En lui, c'est tout un passé qui ressurgit, où se mêlent inextricablement souffrances et bonheur de vivre.



SCAN ME

## Brèves Lifestyle



### Comment conserver les carottes pendant des semaines ou des mois ?

Pour conserver les carottes plus longtemps, plusieurs astuces peuvent être utilisées. Si vous avez une cave, enterrez-les dans du sable pour une conservation optimale.

Sinon, au réfrigérateur, retirez les fanes et enveloppez-les dans un chiffon humide, puis placez-les dans un sac perforé ou une boîte hermétique.

Une autre méthode consiste à les conserver dans de l'eau froide, en changeant l'eau tous les deux-trois jours pour les garder croquantes.

### Un ado termine Tetris, un exploit mondial

Michael Artiaga, un Américain de 16 ans, est devenu la première personne connue à atteindre le niveau 255 de Tetris, réalisant ainsi la "renaissance" du jeu, où celui-ci redémarre au niveau 0.

Sa prouesse a été diffusée en direct sur Twitch. Connu sous le pseudonyme "dogplayingtetris", Artiaga a cumulé 29,4 millions de points avant de déclarer qu'il ne rejouerait plus au célèbre jeu. Il avait déjà remporté le championnat du monde de Tetris classique en 2020 à seulement 13 ans.



### Comment économiser son liquide vaisselle et le faire durer plus longtemps ?

Pour économiser le liquide vaisselle, plusieurs astuces simples et efficaces peuvent être mises en place. Ajouter un peu d'eau ou du vinaigre blanc dans le flacon, utiliser un flacon mousseur, ou encore fabriquer son propre liquide vaisselle allongent la durée de vie du produit.

Nouer un élastique à la base de la pompe pour limiter les doses et adopter la méthode de nos grands-mères pour faire la vaisselle sont aussi des solutions pratiques. Ces astuces permettent de réduire la consommation sans sacrifier l'efficacité.





Elon Musk a promis de verser 1 million de dollars par jour jusqu'à l'élection de novembre, pour soutenir sa pétition en faveur de la Constitution américaine, particulièrement les Premier et Second Amendements.



SCAN ME

## Gitex Global à Dubaï : Les startups marocaines à l'assaut du monde technologique

**Le Gitex Global, le plus grand salon technologique au monde, a ouvert ses portes ce lundi à Dubaï, attirant une foule impressionnante de 6 500 exposants, 1 800 startups et 1 200 investisseurs venus de plus de 180 pays.**




Cet événement, véritable carrefour d'innovation, offre une plateforme unique pour les entreprises, notamment les pépites marocaines qui se distinguent sous la bannière « Morocco Now ». Parmi elles, des noms comme AfriTechia, Ingecys Telecom, Indatacore et Geo4net se démarquent, illustrant le dynamisme et le potentiel du secteur technologique marocain.

Ces PME, qui ont atteint un stade avancé dans leur développement, cherchent à tirer parti de cette vitrine internationale pour explorer les dernières tendances et solutions innovantes. Leur présence à Gitex n'est pas seulement une question de visibilité, mais aussi une opportunité stratégique pour établir des partenariats et attirer des investisseurs potentiels. Le marché IT du Moyen-Orient, en pleine expansion, représente un terrain fertile pour ces entreprises ambitieuses, désireuses de se positionner sur la scène mondiale.

Au cœur du pavillon « Morocco Now », érigé par l'Agence marocaine de développement des investissements et des exportations, ces entrepreneurs partagent leurs visions et leurs innovations, témoignant d'un Maroc numérique en pleine effervescence. Leurs projets, alliant technologie et créativité, reflètent non seulement le savoir-faire local, mais aussi une volonté de conquérir de nouveaux horizons. Dans un monde où la technologie évolue à une vitesse fulgurante, ces startups marocaines sont prêtes à relever le défi et à s'imposer sur le marché international.



“ L’université UM6P de Benguerir est le nouveau temple de l’innovation industrielle ”

A portrait of Ryad Mezzour, a middle-aged man with short dark hair, wearing a dark blue suit, white shirt, and grey tie. He is standing in front of a dark blue background with the Moroccan flag on the left side. The flag is red with a green pentagram and a yellow border.

**Ryad Mezzour**

Ministre de l’industrie et du commerce du Maroc

**DÉCALARATION DE LA SEMAINE**



## La rentabilité de ChatGPT, ce n'est pas pour tout de suite

OpenAI, le créateur de ChatGPT, ne prévoit pas de générer des bénéfices avant 2029 en raison des coûts énormes liés au développement de ses modèles d'IA et aux infrastructures de cloud computing.

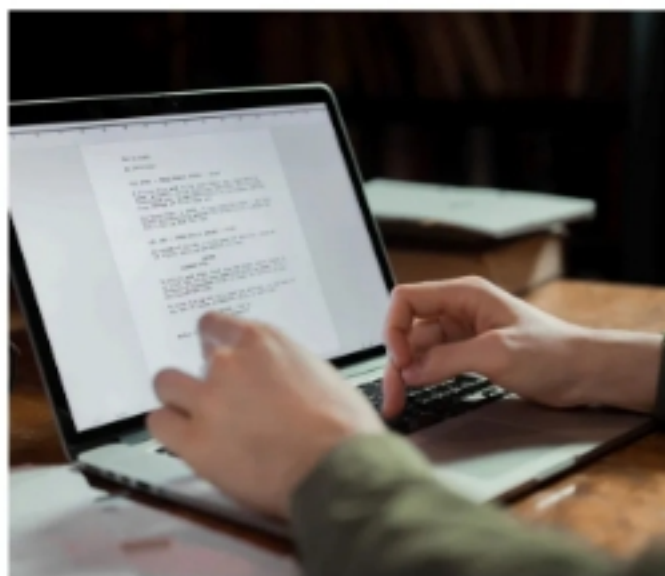
La société anticipe une perte de 5 milliards de dollars en 2024, avec des dépenses totales dépassant 200 milliards d'ici 2026.

Pour atteindre la rentabilité, OpenAI mise sur l'augmentation de ses revenus, notamment via ses solutions d'entreprise et la hausse des prix de ChatGPT Plus.

## Voici comment les écrivains tentent de se protéger de l'IA

L'association américaine Authors Guild lance un label éthique intitulé « Ce livre a été écrit par un humain » pour protéger ses membres face à l'essor de l'IA dans l'écriture.

Ce label, basé sur une déclaration des auteurs, vise à garantir l'authenticité humaine des œuvres, notamment dans le marché des livres électroniques où les contenus générés par IA se multiplient. D'autres secteurs, comme le cinéma, commencent également à adopter des certifications similaires pour garantir des productions sans IA.



## Vous jouez à FIFA ? Votre QI est donc inférieur à la moyenne

Une étude suggère un QI inférieur pour les joueurs de FIFA : mythe ou réalité ?

Une étude menée par WhichBingo suggère que les joueurs de FIFA ont un QI inférieur à la moyenne, avec un score de 89,8.

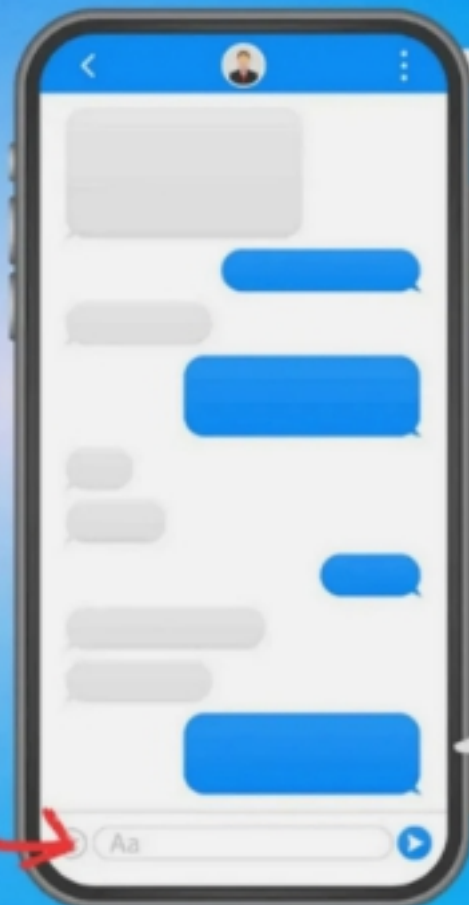
Cependant, cette enquête, non académique, soulève des doutes quant à sa méthodologie et sa pertinence.

Les joueurs de League of Legends, avec un QI moyen de 120,4, se placent en tête. Malgré ces résultats, le QI n'évalue qu'un aspect de l'intelligence, et chaque jeu vidéo développe des compétences uniques.



# L'ODJ CHATBOT

WWW.LODJ.MA



PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT  
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR  
VOUS AIDER 24H/24.



SCAN ME





### Ce drone imite les chauves-souris pour naviguer dans les espaces confinés

Aerobat est un drone innovant inspiré par le vol des chauves-souris, développé par des chercheurs de l'université Northeastern aux États-Unis.

Ce drone est conçu pour explorer des espaces confinés, inaccessibles aux drones traditionnels, comme les égouts ou les conduits d'aération.

Basé sur la capacité unique des chauves-souris à manipuler leurs ailes, Aerobat imite leur « danse aérienne » pour mieux naviguer dans des environnements complexes. Les chercheurs travaillent à l'ajout de nouvelles fonctionnalités pour améliorer sa précision.

### La NASA a misé 5 milliards de dollars sur cette sonde pour trouver des aliens

La NASA a lancé la sonde Europa Clipper, en collaboration avec SpaceX, pour explorer Europe, une lune de Jupiter.

La mission, qui coûtera environ 5 milliards de dollars, vise à découvrir des signes de vie extraterrestre en étudiant l'océan sous la surface glacée d'Europe.

Le voyage durera près de 10 ans, et les données scientifiques devraient être récoltées entre 2031 et 2034. Cette mission pourrait révolutionner notre compréhension de la vie dans l'univers.



### Panne mondiale sur Facebook et Instagram



Le 14 octobre, une panne mondiale a touché les réseaux sociaux de Meta, notamment Facebook, Instagram et Threads, affectant principalement les États-Unis et la France.

De nombreux utilisateurs ont signalé des difficultés à se connecter ou à afficher des contenus, comme des messages et des photos.

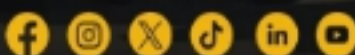
Les signalements ont culminé sur DownteDetector, mais la situation a été rapidement résolue. Meta n'a pas encore communiqué officiellement sur les causes de cette panne.

# Agadir: Inauguration de l'Institut national thématique de recherche en eau



SCAN ME

@lodjmaroc



## Golden Boy 2024 : Eliesse Ben Seghir parmi les finalistes, Lamine Yamal grand favori



Le quotidien italien Tuttosport a révélé, ce jeudi 17 octobre, la liste des 25 finalistes en compétition pour le trophée Golden Boy 2024, qui distingue le meilleur jeune joueur de moins de 21 ans évoluant en Europe. Parmi les nommés pour cette prestigieuse distinction se trouve le Lion de l'Atlas, Eliessa Ben Seghir.

L'international marocain de 19 ans, membre de l'AS Monaco, a récemment pris part aux deux rencontres de l'équipe nationale du Maroc face à la République Centrafricaine, remportées 5-0 et 4-0, les 12 et 15 octobre au stade d'Honneur d'Oujda. Auteur d'un doublé lors du match retour, il a su éblouir le public par son talent.

Cependant, le grand favori de cette édition reste l'attaquant du FC Barcelone, Lamine Yamal, 17 ans, que de nombreux médias voient déjà comme le probable vainqueur.

La cérémonie de remise du trophée Golden Boy se tiendra le 28 octobre au Théâtre du Châtelet à Paris. Le dernier vainqueur, l'Anglais Jude Bellingham, évolue actuellement au Real Madrid.

Créé en 2003 par Tuttosport, le Golden Boy est décerné à travers un vote de journalistes spécialisés, qui sélectionnent le meilleur jeune joueur évoluant en Europe.



Hello Facebook, what's new ?



## Cristiano Ronaldo est toujours le joueur le mieux payé au monde



**Selon un nouveau rapport, Cristiano Ronaldo demeure le joueur le mieux rémunéré du football mondial, avec des gains s'élevant à 263 millions d'euros pour l'année 2024.**

**Chaque année, le magazine Forbes dévoile sa liste des 10 athlètes les mieux rémunérés du sport le plus populaire au monde, et sans surprise, l'ancienne star de Manchester United et du Real Madrid continue de dominer ce classement.**

D'après Forbes, Ronaldo devrait toucher un salaire impressionnant de 203 millions d'euros grâce à son contrat avec le club saoudien Al Nassr.

En plus de cela, il gagnera 60 millions d'euros supplémentaires grâce à ses divers contrats de sponsoring et à sa présence en forte croissance sur les réseaux sociaux. Notamment, il a récemment lancé une chaîne YouTube qui a établi un record en devenant la chaîne à atteindre un million d'abonnés le plus rapidement.

Ronaldo perçoit en réalité moins de revenus hors terrain que Lionel Messi, qui se classe deuxième avec 69 millions d'euros gagnés en 2024 grâce à ses contrats de sponsoring et autres sources de revenus.

Cependant, Messi est loin derrière Ronaldo en termes de salaire, avec 55,2 millions d'euros provenant de l'Inter Miami cette année.

L'impact croissant des investissements saoudiens dans le sport est manifeste, avec quatre joueurs du top 10 percevant des salaires de clubs du Moyen-Orient. Neymar, actuellement au FC Barcelone et au Paris Saint-Germain, occupe la troisième place avec 101,2 millions d'euros de revenus en 2024, en grande partie grâce à son salaire élevé à Al Hilal.

De plus, l'ancien attaquant du Real Madrid, Karim Benzema, a devancé son compatriote Kylian Mbappé en se plaçant au quatrième rang avec 96 millions d'euros gagnés cette année, comparativement aux 83 millions d'euros que Mbappé devrait toucher.

Cette différence s'explique notamment par la décision de Mbappé d'accepter une réduction de salaire pour rejoindre le Real Madrid cet été.

---



# Le Maroc accueillera la Ligue des Champions Féminine de la CAF 2024 en novembre



**GOOD NEWS**



**À Marrakech, les rues ont été submergées  
par des torrents d'eau suite aux pluies  
diluviennes de ce dimanche**

# WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

ويب راديو مغاربة العالم

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC

DISPONIBLE SUR  
Google Play



SCAN ME!

R212j



**WATCH NOW**



**#SURLERING**

**#SURLERING**

RACHID HALLAOUY REÇOIT  
**SAID GUEMRA**

**POURQUOI LA  
TRANSITION  
ÉNERGÉTIQUE  
EST-ELLE EN  
TRANSIT ?**



**SCAN ME!**